Sarah Bernhardt, la grande initiée.

par Christophe Remondiere

Adulée à travers le monde, personne ne conteste l'immense talent de l'admirable tragédienne. Aujourd'hui encore, les témoignages écrits, les photos, entretiennent la flamme de l'immortelle Sarah Bernhardt. Néanmoins, peu de ses actuels admirateurs connaissent ses ouvrages. Durant l'année 1920, "la divine" se consacre à la tragédie "Athalie" de Jean Racine ainsi qu'à la rédaction de deux œuvres : "Petite Idole" et "Jolie Sosie". Deux romans "à l'eau de rose" et sans grand intérêt au premier abord, mais qui révèlent une trame hermétique par le truchement de mots-clés savamment distillés sous la plume de l'auteur. Bien évidemment, l'influence des cercles d'initiés au sein desquels baignaient les grands esprits de la "Belle Epoque" transparait dans les œuvres de Sarah B sur le plan stylistique. A ce sujet, il faut bien admettre que Madame "Quand même" s'évertuait à cultiver des amitiés éclectiques au goût prononcé pour le mystique... : Daudet, Doré, Dumas, Flaubert, Hugo, Loti, Rostand, Sand, Stocker, Wilde et bien d'autres encore. Parmi les amis du monstre sacré *(comme se plaisait à la nommer un certain Jean Cocteau, autre initié de surcroît...)*, il faut distinguer les écrivains Bram Stocker et Oscar Wilde qui fréquentaient respectivement "l'Ordre hermétique de l'Aube dorée" pour l'un, "l'Ordre de la Rose-Croix catholique et esthétique du Temple et du Graal" de Joséphin Péladan *(1891)*, pour l'autre... L'illustre Sâr Péladan dont la présence fantomatique embrasse le domaine *sulfureux* de l'abbé Saunière à Rennes le Château. "Sâr" qui nous oriente indubitablement vers la source originelle de l'intérêt, voire la fascination pour l'Art d'Hermès et l'Ordre de la Rose-Croix des actrices et cantatrices Sarah Bernhardt, Emma Calvé et Georgette Leblanc *(ainsi que le frère de cette dernière : Maurice Leblanc)*. Si par ailleurs, Sarah Bernhardt entretenait un goût pour le macabre, elle aimait à répandre la flamme de la renaissance, rituel initiatique de premier ordre. C'est ainsi que l'on note la présence d'un squelette prénommé Lazare *(le premier ressuscité)*, trônant dans sa chambre. A ce propos, Pierre Loti nous présentera une description de la fameuse alcôve : "Une grande pièce somptueuse et funèbre, aux murs, plafond, portes et fenêtres tapissés d'épais satin noir. Un immense dais, tendu de la même draperie, surplombe le lit d'ébène dissimulé derrière des rideaux brodés de dragons rouges aux griffes et aux ailes d'or. Lové à côté du lit, le fameux cercueil en bois de rose, capitonné de satin blanc. Dans une encoignure, veille une psyché, ornée de velours, lui aussi noir bien entendu. Perché sur le cadre, un vampire ciselé déploie ses ailes velues. Debout devant le miroir, est campé le squelette d'un homme : un éphèbe mort d'amour, chef d'œuvre de préparation anatomique, aux os polis comme de l'ivoire. Sarah, qui a le sens de l'humour, lui a donné le sobriquet de Lazare, le ressuscité des évangiles." ; "...Mlle Bernhardt s'est procuré un squelette qui trône dans un coin de son salon. Elle prend un plaisir morbide à préparer ses propres obsèques, imminentes selon elle. A cet effet, elle se commande un suaire, bordé de pourpre, brodé d'une guirlande de lys jaunes. Et acquiert une élégante bière en bois de rose, capitonnée de satin blanc et garnie d'un coussinet constellé de perles." *(Sarah Bernhardt, Madame "Quand même". Hélène Tierchant. Ed Télémaque. 2009. p107 p126)* Cette magnifique bière dont elle ne se séparait jamais et avec laquelle elle accomplira le rituel de mort/renaissance sous l'œil exercé d'un photographe vers 1873. Sarah Bernhardt, initiée ? c'est en tout cas ce que laisse croire ses écrits tant les allusions à "l'Art de Musique" y foisonnent ! Aucune suite logique dans les opérations du Grand-Œuvre. Il convient donc, telle Isis, de rassembler ce qui est épars puisque l'auteur s'est contenté de semer, à l'emporte-pièce, des éléments d'agriculture céleste comme nous allons le découvrir, ci-après. Pas de bricolage d'amateur abracadabrantesque axé sur la Gématrie ou autre méthode SLE *(suite de lettres équidistantes)* comme il est de *mauvais ton* actuellement autour des aventures lupiniennes mais une recherche plus sérieuse axée sur le vocabulaire spécifique lié aux opérations du Grand-Œuvre *(Nigredo, Albedo, Rubedo)*. Phases alchimiques misent en valeur par les caractères gras et/ou soulignés, suivies d'annotation ou non. Aucun travail de mise en page destiné à une quelconque publication rémunératrice. Les pistes sont offertes, au lecteur averti de les suivre...

Petite Idole

Panacée
Espérance Darbois, jeune fille de bonne famille, se passionne pour le théâtre, haut lieu de perdition selon son entourage proche. Simple rêve d'artiste en devenir désirant s'affranchir des conventions établies dirons-nous !
Allons, allons ! l'honneur et la respectabilité s'acquièrent par le mariage et la tenue d'une maison au sein d'une société patriarcale, comme chacun le sait. Quelle est donc cette "petite étoile" *(nom donné à Sarah Bernhardt par le grand initié Alexandre Dumas)* qui désire "vivre librement" ? "Le mariage est la **panacée** unique pour les jeunes filles" écrit Sarah B ; panacée ou médecine universelle scellée par l'union du soufre et du mercure...
Contre toute attente, le père d'Espérance accepte le souhait insensé de celle-ci et lui permet de participer aux auditions, épreuves indispensables à qui souhaite intégrer les cours dispensés par les professeurs du conservatoire. Espérance franchira ainsi toutes les étapes sur le chemin de Gloire et s'enorgueillira de la reconnaissance des plus grands de ce monde ainsi que de l'amour de trois soupirants : Jean Perliez, Albert Styvens et le Duc de Morlay, âgé de **33** ans *(âge que d'aucuns assimileront au 33ème degré maçonnique).*

Philosophe
Dès les premières lignes du roman "Petite Idole", le ton est donné avec la description d'une table ronde où s'invitent les Rois de France *(on ne peut s'empêcher d'imaginer la table ronde arthurienne, zodiacale et alchimique ; le Graal en son centre)* : "...La famille Darbois était réunie autour d'une table ronde... sur laquelle une toile cirée blanche, cerclée par toute la lignée des rois de France dans des médaillons d'or, servait de nappe pour les déjeuners" en famille.
Espérance Darbois, belle jeune fille de noble famille, "autour de laquelle se groupait tout ce petit monde" est de noble race, de sang pur, ce sang bleu royal cher à Hector Malot : un sang mercuriel...
Centre de la famille, elle concrétise l'espérance du philosophe *(par le feu)*, le Graal de lumière. D'ailleurs, son père exerce la profession de philosophe, autre nom de l'alchimiste, comme il est précisé dans ce roman : "**Ce sont des philosophes, des chimistes**..." *(pratiquant la chimie hermétique, telle que la définissait Dom Pernety !) "...en alchimie, l'espérance se fonde sur la certitude qu'il y a un but" (extrait du "Matin des Magiciens" de Louis Pauwels et Jacques Bergier)*

Vif Argent
"Le mercure des philosophes est celui en lequel la nature a encore peu travaillé, et que dans une apparence métallique, elle a laissé imparfait." *("Grand Rosaire")*
La description physique d'Espérance nous oriente indubitablement vers la nature véritable de la jeune fille qui est d'essence mercurielle. Ce mercure philosophique ou Rosée de la grâce céleste s'invite dans la chevelure d'Espérance sous la plume de l'auteur qui nous renseigne avec précision : "blonde comme le sont les tout petits enfants, d'un **blond pâle argenté**". Derechef, l'écrivain évoque la "blondeur **lunaire**" et ajoute si un doute subsistait encore : "un ruban de satin mauve qui faisait **chanter l'argent de ses cheveux**"... ; "la **lune** l'éclairait de sa lumière implacable ; ses beaux cheveux blonds, si pâles, semblaient **d'argent**". Espérance, "femme mercurielle" jusqu'à la sonorité du rire : "elle devint toute **rose**", faisant résonner son "rire **argentin**". Autant dire un rire "vif argent", autre nom du Mercure. A l'image d'Espérance, "La **lune** s'était levée radieusement **pure**". Les poissons sont des "thons **argentés**" et les sardines... une "pluie d'**argent**" ! *On retrouve bien sûr ce vocabulaire chez d'autres auteurs initiés, tel "Delly", dans "la villa des serpents" : "tresses d'un blond argenté" ; "rire aux sonorités argentines" ; "long rire argentin".*
Espérance est mercure, argent, lune. D'ailleurs, Robert Ambelain associe le Mercure à l'Espérance dans sa classification des éléments du Grand Œuvre *("L'Alchimie spirituelle, technique de la voie intérieure" ed Bussière, p 95. fev 2000).*

Sa "tête casquée de **l'or pâle des cheveux**" est "invraisemblable de blondeur", d'une "**beauté** presque **surnaturelle**".
Pour couronner le tout, voici l'arrivée d'un certain "**Pierrot**" dans l'aventure. Il s'agit bien sûr du pierrot lunaire, Pedrolino *(ou pierre hermétique)*. Egalement soleil embryonnaire, soufre alchimique qui souffre pour sa Colombine nous dit mon ami, feu Richard Khaitzine dans "Le cabaret du Chat noir". Le Saint-Esprit, le mercure des alchimistes, l'agent recueilli à partir du rayonnement lunaire...
Espérance est vêtue d'une "robe **bleue**" ; "parfois ses yeux se cernent d'une **teinte bleuâtre**" ; "ses yeux s'étaient **cerclés de bleu**". Ce bleu est bien évidemment la couleur de la "fleur des sages" et du saphir de l'hermaphrodite mercuriel. Ce saphir, la Reine des belges l'offrira à Espérance Darbois sous la forme d'un bracelet orné de **saphirs et de diamants**. Quant au **Roi** des belges, il lui offrira "une très belle bague ornée d'une perle de prix et de deux **diamants**." Espérance est donc associée à la perfection de la pierre *(diamant)* alliée à la lune/argent *(saphir)*. "Apres avoir baisé la main royale elle essaya de fermer sur son poignet **rose** le bijou qu'elle venait de recevoir".

Rose
En parallèle de cet "aspect métallique", Espérance est également assimilée à la Rose qui figure la perfection achevée, la connaissance révélée. Il s'agit d'un puissant symbole alchimique, maçonnique et rosicrucien maintes fois utilisé dans le "langage coloré" de la romancière : "Espérance, **rose** de bonheur" ; "bouche **rose**" ; "buste de cire **rose** pétrie par **Léonard de Vinci**" ; Aphrodite *(Esperance)* en "tunique **rose**" ; "pieds nus, cambrés et **rosés**" ; "Le **rose** illuminait son regard charmeur" ; "Elle devint **rose**" *(Espérance)* lors du mariage de Marcel et de Geneviève ; "elle était **rose**, gaie, vivante" ; "**rose** et souriante près d'Albert" ; "le **rose** illuminait son regard" ; "Le **rose** s'étendit sur son visage" ; "le **rose** de son visage avait disparu" ; "Il y en avait de **rose** vif" *(fibre des plantes marines)* ; "sur quatre marches de marbre **rose**" ; "guirlande de **roses** des haies" ; "guirlande de lauriers **roses**" ; "petite colonne de marbre **rose**" ; "elle était **rose** de plaisir" *(femme de chambre)* ; "toit de tuiles **roses**" ; "robe japonaise bleu nattier aux grappes de glycine **rose** pâle" ; "crevettes **roses** comme des fleurs" ; "cochons **roses** et grognant" ; "bouton de **rose**". Au sujet d'Espérance : "Ses parents ne se doutaient pas, alors qu'ils l'écoutaient souriants réciter Ronsard ou Victor Hugo..." *("Mignonne, allons voir si la **rose**"...)* ; "Espérance était absorbée par Victor Hugo" *(le grand initié)* ; Espérance meurt d'émotion sur scène à l'instar de **Rosette** dans la pièce de théâtre *(à clef hermétique) "On ne badine pas avec l'amour" d'Alfred de Musset*, citée par Sarah Bernhardt. La rose est or végétal, quintessence, lumière de vie enclose dans un cristal selon Fulcanelli...

Transparence
Au fil des pages, nous découvrons d'autres caractéristiques physiques attachées à Espérance : "les **narines**, mobiles et **transparentes**, donnaient une certaine **race** à ce joli visage ; la bouche **rouge**...". La transparence sous-entend ici une rectification de la matière qui ne fait plus obstacle à la lumière. On retrouvera ce trait particulier dans le second roman "Joli Sosie" : "La couleur noisette des yeux d'Elly se **pailletait d'or** par instants, il remarque ses **narines transparentes** et **roses**, sa **voix musicale**, ses expressions choisies, son rire discret." ; " Elle est vraiment d'une **grâce pleine de race**, murmura Régnier, sociétaire de la Comédie-Française". *(race/noble métal)*

Sel de Rosée
Esperance séjourne à Brux(s)elles, ville où les symboles alchimiques foisonnent, à commencer par sa Grand-Place *(on la retrouve d'ailleurs mentionnée, sans surprise, sur le monument des Droits de l'Homme à Paris/lire mon étude sur ce sujet)*. Durant son voyage vers la capitale belge, une vision se dévoile à travers la fenêtre du train : "...la **brume légère qui s'élève de la terre** lui semblait être l'haleine des hautes herbes frissonnantes **offrant au soleil** la goutte de **rosée** qui **perlait** en haut de leur frêle tige." Comprenons cette indication du Sel de Rosée recueilli par l'artiste. A l'identique, le duc recueillera le sel de rosée d'une larme d'Espérance lors d'une composition de tableaux vivants. Persée *(le duc)* et Andromède *(Espérance)* : "Comme une **larme** venait **perler** les cils de cette tête renversée, il oublia tout, recueillit du doigt cette **rosée** qu'il baisa avec amour". *"On a pétri l'argile de l'homme avec la Rosée d'Amour" écrivait Rûmi.*

Ajoutons également cette précision de l'auteur confirmant l'allusion au Sel de Rosée : *"**le sel de tes pleurs**" suite à un instant d'émotion lors de l'inscription au conservatoire de la jeune fille au teint de rose. Le sel est un agent fixant, il fixe le feu. Ce qui sera confirmé plus tard dans le texte : "Vous voilà changés en **statues de sel**". Sel qui transforma en statue la femme de Loth, plus attachée à la matière qu'à l'esprit, lors de la sortie de Sodome et Gomorrhe, sous l'action du soufre et du feu...

**"Les pleurs sont des larmes d'argent dans lesquelles la lumière, comme une perle, se trouve enchâssée. Le chemin de l'initié peut se faire dans les larmes, mais ce sont des larmes d'argent qui sont autant de perles de spiritualisation, expression du nécessaire sacrifice de l'ego en sa transmutation lumineuse. La lumière est présente dans les larmes d'argent, mais par reflet lunaire, car toute lumière directe est aveuglante. Les larmes d'argent symbolisent la force et la volonté liées au sacrifice. On trouve dans l'eau des larmes, un reflet de lumière. Les larmes sont salées. Le sel est l'élément médian entre le soufre et le mercure, principes de base de l'œuvre alchimique. Le sel marque la durée et la fidélité d'une alliance qui rien ne peut corrompre, ni altérer." ("Symbolique des grades de perfection et des ordres de sagesse" Irène Mainguy Ed Dervy 2015. p 95.)*

L'étoile Espérance

"Jean avait **royalement** fait les choses et le premier voyage d'Espérance était bien le voyage d'une **Etoile**." *(Etoile/Régule : Regulus/petit roi)* ; "la **nouvelle étoile** parisienne" ; *"**nous sommes venues, la duchesse et moi, précédées comme les mages, par une étoile : l'Espérance**. Voudrait-elle nous rejeter dans l'ombre, notre petite **étoile** ? dit-elle en se penchant vers la jeune fille" ; "notre petite **étoile**" *(le duc au sujet d'Espérance)* ; "...plus lumineuse que la **flamboyante lumière** qui l'enveloppait" *(étoile flamboyante/régule martial étoilé/cristallisation qui forme à la surface supérieure des pains ou culots de régule d'antimoine, laissant apparaître en quelque sorte une étoile rayonnante)* ; "**étoile d'or**... avec la fière devise : Toujours au-delà".

*Anecdote. "Bonsoir, **petite étoile** !" murmura l'initié Alexandre Dumas à l'oreille de Sarah Bernhardt.*

"Les alchimistes...regardaient cette étoile comme quelque chose de très significatif et de très mystérieux ; et faisant, suivant leur coutume, une application déplacée des choses saintes à leurs opérations, elle n'était rien moins que **l'étoile qui apparaissait aux Mages, pour les conduire au berceau du Roi". ("Les clés secrètes de l'Alchimie" Fabrice Bardeau. Ed Lanore. Juin 2010. p50, 51)*

Espérance est cette "jeune **étoile de dix-sept ans**". Outre le fait que Nicolas Flamel *(vainqueur de la Pierre par le feu)* aurait découvert le secret de la Pierre Philosophale un 17 janvier, il faut se reporter à la 17ème lame du Tarot pour comprendre le signification de l'âge d'Espérance. En effet, cette lame représente... l'étoile ! On peut y voir une femme avec ses deux vases représentant au sens alchimique le recueil de la rosée, appelée également : eau mercurielle. Pour Fulcanelli, l'Etoile représente l'eau étoilée ou Stella Maris. Mercure obtenu sous forme d'eau métallique, blanche et brillante, que les philosophes dénomment encore Astre. Autour du cou d'Espérance, une écharpe semblable à "deux ailes tissés en fils de vierge". L'ange ailé où terre mercurielle est l'or vivant faisant danser *(aux sons de la trompette)* l'adepte, ce singe qui singe la nature. "Le volatile est souvent représenté sous la forme d'un oiseau ou de tout animal ailé, d'un ange, de Mercure, le dieu ailé." *(Etudes alchimiques Jules Mérias-Laurent Philippe Ed Gutenberg Reprint, 2018 p23)*

Le 17eme précepte de l'enseignement pythagoricien pourrait s'appliquer à Espérance Darbois... : "Quitte ce théâtre d'ombre pour t'élancer vers la lumière et le soleil !"

Le rêve éveillé

"Styvens **marchait dans son rêve étoilé**" *(ce qui correspond à marcher dépouillé des vils métaux, de la matière)*. "Espérance **marche éveillée dans son rêve**". "Je suis un **reflet**" ; "Le bonheur d'Espérance m'éclaire, son chagrin me jette dans l'ombre" ; "Rien n'existe plus pour elle" ; "Depuis trois mois, elle a beaucoup souffert, beaucoup lutté, beaucoup pleuré" ; "Elle se trouve tout à coup devant la réalisation du plus beau de tous les rêves : être aimée par celui qu'on aime" ; "Elargir le cercle de l'idéal et donner à la vie plus de chances pour atteindre le bonheur réel".

*Anecdote. Lorsque Sarah B présente Damala à Bram Stocker, ce dernier le présente ainsi : "Ses yeux projetaient des flammes comme si elles provenaient de l'enfer. Je n'ai pu m'empêcher de penser que cet homme était déjà mort. Il parlait et **marchait comme dans un rêve**." Il s'en inspira pour Dracula...*

Quinte essence
Espérance est donc une âme pure, semblable à l'éther, elle personnifie la quintessence et sa pureté dans l'Art de musique, représentée parfois par l'étoile rayonnante à cinq branches... : "La **voix musicale et pure** d'Espérance fit tressauter l'aréopage." ; "Sa voix était **pure, cristalline**..." ; "une lame faite de **l'acier le plus pur**" ; "Tant de **pureté**" chez cet enfant, "Mme Darbois avait soulevé la tête d'Espérance, lui faisant respirer un peu d'**éther**" ; "elle respira le petit flacon d'**éther**" ; "la **quintessence** de sa souffrance depuis deux jours ne pouvait être dépassée".
Ce "petit être qui semblait si **parfait**" ; "...Espérance fut **éblouissante de beauté**, ses réponses **ardentes** aux questions posées par Sardou étaient stupéfiantes par leur logique, par leur **puissance divinatrice de la vie**, et surtout, ce qui frappait les deux hommes, c'était la **pureté de cette petite âme** qui se livrait si hardiment."

L'Adepte
A propos de V. Sardou : "**Il savait tout**, il parlait, il gesticulait, avec une vivacité surprenante. Les anecdotes qu'il évoquait étaient toujours instructives, toutes les sciences, tous les arts lui étaient familiers." Assurément, Victorien Sardou s'apparente à l'adepte qui a réalisé la Pierre philosophale. D'ailleurs, il prédit que "Espérance est de ces êtres comme il en naît peut-être tous les cent ans ; les uns sont un bienfait, telle **Jeanne d'Arc**, les autres servent la vengeance des **puissances occultes** (Sardou était un ardent adepte de l'occultisme). Votre fille est une force de la nature, **rien n'arrêtera sa destinée**...". A son sujet : "elle essaya de **soulever le voile** de l'avenir...". Sous le voile d'Espérance se révèle le chemin de la Pierre philosophale, jadis emprunté par Jeanne d'Arc, dans la symbolique *("mon petit demoiselle" : Rebis). Un chemin de Gloire que le compagnon d'arme, l'infâme Gilles de Rais, chercha vainement par le biais d'une pratique alchimique dévoyée. Le sang très pur des jeunes enfants signifiant symboliquement l'esprit minéral contenu dans les métaux et bien évidemment pas du sang véritable !* Pour l'anecdote, Victorien Sardou est évoqué par le grand initié Stephen Liégeard dans son livre "La Côte d'Azur". V. Sardou écrira pour S. Bernhardt la pièce de théâtre *Fédora*.

Enfant Royal
Espérance ou le Grand-Œuvre réalisé, c'est ce que suggère l'auteur avec l'introduction de Marcel qui s'exprime au sujet de sa cousine Esperance : "...cette **enfant si pure, si neuve, entrée si bravement dans le tourbillon le plus orageux, le plus brutal** de la vie parisienne" ; "Le public parisien... allait donc connaître le **phénix** !" *(Oiseau de feu au plumage rouge ou pourpre/phénicée et qui a le pouvoir de renaître de ses cendres après s'être consumé sur un bucher ; c'est l'œuvre de régénération, œuvre au rouge ou terme du travail du Grand-Œuvre)* ; "Elle abandonnait sa frémissante enveloppe et son âme dévotieuse à l'œuvre divine du grand musicien." *(on ne peut pas mieux dire !)* ; "...**fier et bel enfant nu qu'il venait de voir à l'œuvre**" ; "...**voir l'éclosion rayonnante de cette enfant** dans cette atmosphère un peu grise". "Le **soleil**, éclairant la tête blonde d'Espérance, l'**auréola** subitement d'un **nimbe d'or**". Esperance "semblait **rayonner**" ; "la brume qui me cachait la beauté des choses s'est dissipée. Tout est admirable, lumineux" ; "...**l'atmosphère de gloire** qu'on respire ici avait grisé mon cerveau, et grâce à cette **ivresse** j'ai vécu une seconde inoubliable". On ne peut faire plus explicite avec cette image de l'éclosion de la Pierre philosophale, cet enfant couronné vêtu de la pourpre royale. "Un aréopage d'**astrologues** les plus fameux annonçant au monde la venue d'une comète devant doubler la *__récolte et les vignes__*, aurait moins ému les foules que l'annonce claironnée par tous les journaux de la **naissance de ce petit astre rayonnant**." L'astrologie, la vigne, la naissance de l'astre rayonnant... Indissociable de l'alchimie, l'astrologie agit comme un miroir, que ce soit à partir des 12 travaux d'hercule, des signes astrologiques, et autres... Ainsi, les phases du Grand-Œuvre se déroule comme suit : L'œuvre au noir sous le signe de Saturne, l'œuvre au blanc sous le signe de la lune, l'œuvre au jaune sous le signe de Vénus et l'œuvre au rouge sous le signe du soleil. Par ailleurs, chaque métal est mis en relation avec une planète selon un ordre précis : Saturne / plomb, Jupiter / étain, Mars / fer, Lune / argent, Vénus / cuivre, Mercure / vif-argent , Soleil / or. Et dans la disposition zodiacale : Bélier / Calcination ; Taureau / Congélation ; Gémeaux / Fixation ; Cancer / Solution ; Lion / Digestion ; Vierge / Distillation ; Balance / Sublimation ; Scorpion / Séparation ; Sagittaire / Incinération ; Capricorne / Fermentation ; Verseau / Multiplication ; Poisson / Projection.
*Comme il est visible sur les vitraux de l'église St Etienne du Mont à Paris, le travail de la vigne synthétise le labeur alchimique.

Horus
Le comte Albert Styvens, fils de la veuve... "La comtesse Styvens, restée veuve après cinq ans de mariage, avait reporté sur son fils unique tout l'amour qu'elle avait eu pour son mari" ; "son enfance s'était passée dans **l'atmosphère surchauffée**..." sous la coupe d'un gouverneur jésuite dont on connait bien l'attrait de l'ordre *(jésuite)* pour l'hermétisme, selon Oswald Wirth.

Pieuvre
Au sujet des bras d'Albert Styvens : "Telles les tentacules d'une énorme **pieuvre**" ses bras enserraient la pauvre Espérance. Que ce soit la pieuvre *(ou poulpe)* de la tradition primitive atlantéenne défendue par Paul Le Cour ou la pieuvre du quatrième voyage en kaléidoscope d'Irène Hillel-Erlanger, elle est d'un point de vue alchimique, destinée à s'emparer de la matière vile dont il ne restera que de sombres résidus dans les cornues. Caput Mortuum ! Nul ne peut se libérer de son emprise, seul le pur esprit.

Bonnet Phrygien
Concernant les attributs vestimentaires lors des représentations "tableaux vivants" ; il en est un qui dénote par sa dimension symbolique... En effet, le duc est coiffé d'un "**bonnet phrygien**" dont le port identifie le maître de l'œuvre. D'ailleurs, le philosophe alchimiste du "Splendor Solis" de Salomon Trismosin est couvert lui aussi d'un bonnet phrygien. Ce bonnet, iranien d'origine, coiffait d'abord le dieu Mithra. Rappelons que la villa des Vettii à Pompéi est gardée par Hermès, coiffé lui aussi d'un bonnet phrygien. *Pompéi est, par ailleurs, la cité où l'on a retrouvé le plus ancien "carré sator" (qui tient plus de la Roue, une fois décrypté...) dont la teneur kabbalistico-alchimique ne fait, à mon sens, aucun doute.*

La Folie Dissolvante
"Le Comte, **fou** d'amour" pour Espérance ; "**Fou** ! oui, **fou** ! je deviens **fou** !" s'exclame le comte Albert. Le fou, ici, représente le dissolvant, l'action de décomposition : Nigredo. Pour Fulcanelli, c'est l'emblème du mercure des philosophes. Dévorant du regard la belle Espérance, le comte Albert entame la dissolution : "Il dut s'asseoir, il devenait **fou**." En effet, alchimiquement, le dissolvant brule, dissout la matière pour mieux libérer la lumière divine jusqu'alors emprisonnée : "...**je brûle comme un diable**. Mais je suis **heureux comme un dieu**". Espérance est qualifiée de "petite **divinité**" ; "Elle était un **dieu**, il voulait l'adorer sans cesse, se trouvant indigne de sa divinité".

Le fixe et le volatil
Un duel entre le comte et le duc est engagé. "l'aspect du duc vraiment beau sous sa **cotte d'or et d'argent**" (comte Styvens) Duel parfois représenté sur les caissons alchimiques de demeures philosophales comme un combat de coqs, combat de chiens ou combat de dragons. Le duc "remporte le duel" contre le comte Styvens, mortellement blessé. La lutte entre le fixe/soufre/Lion/Dragon sans ailes et le volatil/mercure/Dragon ailé est terminée.

Moriendo Renascor
"La main de la jeune fille se glaça, **morte**, dans celle du jeune homme" ; "Le jeune peintre eut un léger frisson, il la vit **morte**." Albert Styvens dépose une larme froide sur la main brûlante d'Espérance qui se meurt, atteinte de thyphoïde.
"Je suis **né mort**" ; "Il sentait la malheureuse enfant **renaître**..." ; "Ses cheveux auréolaient ce petit visage pâle aux lèvres **mortes**" ; "Une bouffée de sang éclaira sa face blême"
La mort, c'est le matras qui doit être détruit après la coction. Œuf philosophique qui doit donner naissance, après incubation dans l'athanor, à l'enfant couronné et vêtu de la pourpre royale : la Pierre Philosophale.
L'extraction de la matière brute minière dans le dédale souterrain peut aussi caractériser la mort car il doit y apparaitre ce qui est caché suite à la première opération de l'œuvre.

Archange St Michel
"...sur le seuil se tenait Espérance ; il crut voir **l'archange de la victoire** ; un rayonnement émanait de cet être si frêle. Le philosophe eut la prescience qu'il avait devant lui, enveloppé de langes matériels, un destin unique, une force mystérieuse". "On mit à terre l'effroyable **dragon**" ; "Persée *(le duc)*, **un pied sur la tête du monstre terrassé**, se penchait vers Andromède *(Esperance)*". Désormais, Sarah Bernhardt oriente le lecteur averti vers l'Archange St Michel terrassant le dragon, cette union du mercure et du soufre, soit la rencontre du feu céleste et du feu terrestre secret, où le volatil devient fixe

Il était une fois...
"C'est le château de la **Belle au bois dormant**, dit Espérance"... Cette allusion à la "Belle au bois dormant" dans son château sous-entend que l'œuvre au noir est terminée et que l'on est prêt à passer à la phase suivante, l'œuvre au blanc. La jeune femme a passé le cap de l'enfance et de l'adolescence, elle se prépare à devenir femme. Elle est la matière vierge débarrassée de toutes les impuretés du départ, dégrossie mais pas encore affinée et pour laquelle il va falloir du temps, de la sérénité, du calme afin que puisse s'accomplir le travail. Elle est donc déposée dans le matras *(chambre)* placé dans le foyer *(tour)*, au sein de l'athanor *(château)*. Le travail *(sommeil)* s'effectue... lentement, comme l'a fait la nature pour son propre travail. Dans le matras, les degrés successifs des feux intérieurs vont régénérer la matière. Puis, l'artiste va structurer la matière pour terminer l'œuvre au blanc et travailler l'œuvre au rouge. C'est le moment de réveiller la jeune fille dont l'éclat resplendissant à quelque chose de lumineux et de divin. Il est temps de s'assurer que la matière va pouvoir se transformer en pierre.
Il est un lieu de convergence dans le roman : le "gros **chêne** vert" *(le chêne creux est l'athanor, les cendres du chêne constituent l'un des composants du feu secret)*. "En face de la tourelle sainte *Geneviève où dormait Espérance". La tourelle sainte Geneviève est le foyer. La "salle bruyante, **surchauffée**" *(phase de coction dans l'athanor)*. "...main **brûlante** de la jeune fille" ; "**Marcel prit le parti de pénétrer dans la fournaise**. Il fut **ébloui par l'incandescence de la lumière**, suffoqué par le **mélange des parfums**...**effrite** une partie de nous même". La chevauchée du Duc est de cinq heures, le sommeil d'Espérance dure cinq heures. "Il regarda sa montre, il allait être cinq heures" Quel étrange hasard ! Le réveil de la Belle Endormie correspond au passage de l'œuvre au blanc à l'œuvre au rouge ; Déluter le matras et y laisser pénétrer l'air. La matière se laisse entrevoir sous les scories ; on en aperçoit l'éclat mais elle est immobile, plus rien ne bouge dans le matras. Il est temps de l'éveiller. Dans cette naissance nouvelle, surgit la troisième et dernière phase des travaux en cours : l'œuvre au rouge qui se constitue et rend visible la fixation du Soufre par l'obtention de la Pierre philosophale. "Elle était **radieuse**. Il était **transfiguré**" *(Espérance et le duc)* ; "Albert Styvens salua sans mot dire et sortit **rayonnant**". "Quant à Esperance, elle avait fait deux parts d'elle-même : une, qui se perdait dans l'au-delà, l'autre, qui palpitait, curieuse de savoir, heureuse d'apprendre".

Lorsque Albert Styvens sauve Espérance d'un accident de cheval, ils se retrouvent blessés l'un et l'autre. Tandis qu'Esperance **rougit,** "le jeune comte devint **écarlate**". S'ensuit alors une "**ronde tourbillonnante sur le sable**" puis l'annonce du **mariage** d'Espérance et du comte Styvens. Alors, "Le **soleil** couchant **dorait** tous les petits **nuages follets** voyageant dans le ciel" et "la mer mouvante semblait être éclairée par des **feux sous-marins**".
Esperance, extatique, découvre l'amour suprême et global : "...même si le duc ne m'aimait pas, je resterais **illuminée** par mon propre amour" ; "j'ai ma vie tellement **ensoleillée depuis trois jours** que j'en resterai réchauffée tout le reste de mon existence".

**Souvent citée par les auteurs initiés, Geneviève fait en effet référence à la sainte et bien évidemment à la montagne sainte Geneviève où est située l'église saint Etienne du Mont qui abrite les vitraux alchimiques bien connus, datant du XVIIème siècle. Evoquer Ste Geneviève, c'est invoquer Clovis, Alaric II (trésor du sac de Rome), la reine Pédauque, mère de Théodoric II, la reine de Saba en filigrane (et donc l'Arche d'alliance). Autant de pièces d'un seul et même puzzle thésoraire qu'il faut aborder d'un point de vu hermétique. Car, on le sait, le parcours de l'Arche d'alliance, bien connu, ne se termine pas à Sougraigne (malgré les dires de certains) mais à Chartres. Toutefois, l'Arche constitue un puissant symbole alchimique (église St Etienne du Mont, etc...) que l'on retrouve bien évidemment à profusion aux environs de Rennes le Château, terre d'alchimie. Quant à la Ménorah, elle ne figure pas dans le butin des wisigoths mais dans celui des vandales. Et si Luc Alberny suggère sa présence à Carcassonne, il ne faut pas oublier la dimension spirituelle plus que matérielle accordée aux objets saints dans ses écrits (lire mon étude sur "Le Mammouth Bleu" !)*

Al-Iksyr
"Je mourrais dans la robe d'un Chartreux..." Si l'ordre des "**Chartreux** de France" est évoqué, c'est avec en toile de fond l'Elixir végétal de la Grande Chartreuse, breuvage élaboré à partir de la formule d'un Elixir de longue vie conservé dans un vieux grimoire et déposé à la Chartreuse de Vauvert par le Maréchal d'Estrées en 1605... Intégrer l'ordre des Chartreux, c'est s'approprier l'Elixir qui est eau mercurielle, elle-même incarnée par Espérance Darbois...

Nitre philosophique
Au **16**eme jour "**ses yeux brillaient d'une flamme inaccoutumée**". On sait que le premier travail de purification du nitre *(ou Salpêtre)* philosophique est constitué de plusieurs phases de 15 jours permettant de découvrir un 16ème jour, le sel volatil. Celui-ci, semblable à un alcali très léger, contient **l'essence du feu** et de la terre, tout s'explique d'un point de vue hermétique...

Sphynx
Au sujet de l'amour porté par le comte et le duc à Espérance... Marcel au duc : "Il ne vous est pas possible de consulter le **Sphinx**" comme Oedipe. Là encore, allusion aux quatre éléments : **Le feu** représenté par les griffes du lion ; **L'eau** représentée par les seins de la femme ; **La terre** représentée par les flancs du taureau ; **L'air** représenté par les ailes de l'aigle.

Tableaux vivants
Dans le cadre d'un tableau vivant, le duc de Morlay se métamorphose en **Centaure** qui représente "la double nature de la matière première des philosophes, agissante et vigoureuse comme l'homme, en tant qu'elle est sulfureuse et ignée, rapide comme le cheval, en tant qu'elle est mercurielle et aqueuse" *("Rationalité de l'alchimie au XVIIème siècle. Bernard Joly. ed Mathesis Vrin 1992)*
C'est dans cette atmosphère des tableaux vivants que s'opère la **"rectification"** *(V.I.T.**R**.I.O.L.)*. Sous les costumes, l'amour se dévoile : "Espérance aime le Duc". "Sur un socle, une statue de **l'Amour enchaîné**...". "J'aurais eu plus de joie à vous enchaîner, mademoiselle, qu'à vous délivrer". "La comtesse de Morgueil, si jolie dans les tableaux vivants, a chanté tout à l'heure l'air de la **coupe du roi de Thulé**" en écho à Marguerite qui interprète la ballade du roi de Thulé de Gounod. Souvenons-nous du poème de Goethe traduit par le grand initié Gérard de Nerval. *Anecdote. Jules Renard invité à déjeuner boulevard Pereire confiera : "Sarah boit dans une **coupe d'or**."*

Sens caché
Sarah Bernhardt semble attacher une importance particulière à certains personnages et œuvres artistiques. Auraient-ils un sens caché ? le "**Mariage mystique** de Sainte Catherine" *(immortalisé par l'artiste Hans Memling dans son tableau teinté d'hermétisme)*. Le "**songe** d'une nuit d'été de Mendelssohn" ; "**Orphée**" de Liszt *(lire l'analyse alchimique du mythe d'Orphée par Jean Cocteau dont l'esprit éclairé n'avais pas échappé à feu Pierre Plantard)* ; les "**naufragés** de la méduse" *(Le radeau de la méduse de Géricault)* ; "Sainte Gudule" *(Lumière chassant les ténèbres si l'on traduit la légende, Gnose et principe de l'alchimie...)* ; "Phèdre" ; "Barberine d'Alfred de Musset" ; "Camille" *("On ne badine pas avec l'amour" de Musset) "...mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux" (tels le soufre et le mercure)* ; "**Victor Hugo**,... lui dit-elle, voulant lui désigner une ombre" *(Esperance comme Sarah Bernhardt interprète "Dona Sol" de l'initié Victor Hugo dont on connait le sens caché de son "Grand" Œuvre) ;* "...l'enchanteresse **Mélusine**" *(qui incarne à elle seule les quatre éléments)*. Sous la plume de l'auteur, le Théâtre devient **temple**, lieu de la **vertu triomphante**. Tout est dit...

"Homard **Bleu de Prusse**"
Durant leurs travaux alchimiques, Johann Conrad Dippel et Johann Jacob Diesbach découvrirent le colorant "bleu de prusse".

Varech
Paracelse incorpora des sels de l'algue dans sa "teinture végétale".

Belle île en mer
"Fort Sarah Bernhardt" ← Nicolas Fouquet → Louis Fouquet ↔ Nicolas Poussin → "Les Bergers d'Arcadie"*(Alchimie)* → Abbé Emery *(St Sulpice)* ↔ Chateaubriand 1828 ← Shugborough Hall 1750 ↔ Nouvelle Ecosse/Oak Island/Mic Mac/Gisors/Swastika/Basque ← Grand Dérangement arcadien 1750 → Belle île en mer.

Auberge des trois chemins
Que ce soit dans la description de l'Atlantide de Platon, les comptes médiévaux, les romans d'initiés de la belle époque, il est coutume d'utiliser le *code couleur "noir/blanc/rouge" au sein d'un même paragraphe pour signifier l'existence d'une trame hermétique. Sarah Bernhardt applique une méthode différente en insistant à l'excès sur ces trois "couleurs", sans forcément les faire suivre dans l'ordre classique des phases du Grand-Œuvre. Elle applique avec force détails des nuances à la couleur rouge qui s'enrichit du sang de dragon, de la pourpre ou du cramoisi. Vocabulaire indéniablement... alchimique !
**A ce sujet,, il est fort dommage que certains extraits de "Dracula" mentionnés dans la thèse d'Estelle Valls de Gomis ("Le vampire au fil des siècles") ne soient pas traités d'un point de vue hermétique. Mais encore faut-il comprendre les codes, dont celui des couleurs, pour décrypter les écrits de Bram Stocker. De même, Michel Houellebeck n'a pas compris la dimension utopique et alchimique de l'œuvre lovecraftienne.*

Sophie Cottin, dans son roman "Elisabeth ou les Exilés de Sibérie" évoque, quant à elle, les trois phases, à la fois dans le texte mais aussi dans l'ambiance structurelle de l'histoire, ce qui est moins courant.

"*Ces trois couleurs témoignent de l'enseignement hermétique donné dans les grades philosophiques. Le noir correspond au travail en profondeur à la fin d'un cycle. L'œuvre au blanc est une phase intermédiaire du processus alchimique avant l'accès au flamboiement du rouge, couleur du feu de l'Amour, dans le dernier temple. Il s'agit d'un amour universel qui est le fondement des lois de l'univers, ainsi que l'indique Dante, dans la phase finale du paradis de la divine comédie.*" *("Symbolique des Grades Philosophiques" Irène Mainguy Ed Dervy. 2015. p342)*

Nigredo
"petit point **noir**" ; "papillon **noir**" *(chrysalide/élévation volatile mort/renaissance)* ; "...pour en chasser les papillons **noirs** qui l'assaillaient" ; "...soulevant sa calotte de velours **noir**" ; "...**lames de feu prenaient d'assaut la roche noire**" ; "Geneviève, **brune**, aux traits réguliers, casquée de ses **lourds cheveux noirs** ; Espérance, **blanche nacrée, auréolée par sa chevelure blonde légère**" ; "...Cette **nuit profonde et cependant lumineuse**" ; "le docteur, la figure **plombée**..."

Albedo
"mains **blanches**" ; "...dont les mains étaient gantées de fil **blanc**" ; "Le visage de Mme Darbois était devenu tout **blanc**" ; "il détacha vivement les mains de l'enfant, disant d'une voix **blanche**" ; "blouse **blanche**" ; "ours **blanc**" ; phare blanc ; "carte **blanche**" ; "le visage **blanc**" ; "ruban **blanc**" ; "orchidée **blanche**" ; "une corbeille d'orchidées **blanches**, une corbeille de gardénias" ; une carte attachée aux rubans verts de la corbeille de gardénias blanches *(suite à la dernière représentation de la pièce de Sardou)* ; "16 pigeons **blancs**" *(6+1)* 6+1 selon Alain Mignot. "cravate **blanche**" ; "une de ces maisons bretonnes très basse, toute **blanche**" ; "**Blanche** comme une **morte**" ; "cercueil tout **blanc**" ; "fleurs **blanches**" ; "bouquet de gardénias" *(blanches)* ; "toile **blanche** brodée de **bouquets multicolores**" ; "**fleur multicolore**". *Multicolore... en rappel du "symbolisme de l'arc-en-ciel qui est un chemin magique entre l'ici-bas et l'au-delà ; il symbolise, de façon générale, les relations entre le ciel et la terre, c'est un langage divin. Les couleurs présentent un symbolisme cosmique ; elles sont la structure lumineuse de l'univers. En alchimie, l'arc-en-ciel est le symbole de la réunion des moitiés séparées, la résolution." ("Blancheneige et autres contes" Alain Mignot. Ed Le Hérisson. 2008. p90) Bien sûr, il convient de percer le secret des 7 couleurs, 7 métaux, 7 sphères, 7 émotions, etc... pour entrevoir la Lumière, l'extase, le bonheur absolu : "une atmosphère de bonheur planait au-dessus de ces **sept personnes**"...*

Rubedo

"carreaux **rouges et blancs**" ; "cette femme qui **rougit**" ; "l'aimable femme **rougit**..." ; "le jeune homme **rougit** d'émotion" ; "la jeune fille qui **rougit** de bonheur" ; "...si **rougissante** sous sa poudre" ; "elle ramena sur ses épaules nues son écharpe de tulle, et **rougit** sensiblement." ; "Le comte **rougit** jusqu' à la racine de ses cheveux roux ; ses yeux pâles devinrent opaques" ; "la jeune fille **rougit** d'émotion" ; "Ah ! dit-elle en **rougissant**" ; "la jeune fille **rougit** en levant les yeux" ; "elle **rougit**" ; "le duc cette fois qui a **rougi**" ; "Espérance **rougit**" ; "la jeune fille **rougit**" ; "vin **rouge**" ; "le comte **rougit**" ; "Geneviève **rougit**" ; "Geneviève était **pourpre**" ; Espérance "devint **pourpre**" ; "le nez s'allongeant **rouge**" *(Adhémar)* ; "L'anglaise, **rouge**..." ; "les yeux **rougissent**" ; "Il tenait un pinceau **rougi du sang du dragon**". Le sang du Dragon est le cinabre, sulfure de mercure. "Les jeunes filles **rougirent** de plaisir" ; "Louis de Marset devint **cramoisi**". L'adjectif dénote pour signifier le changement d'état d'une personne mais l'auteur insiste sur le cramoisi, d'ordinaire utilisé pour décrire la poudre d'un adepte *(tel Nicolas Flamel)*, colorée d'un rouge cramoisi. "Pâris donne la pomme à Aphrodite qui "devint **pourpre**"

Or triomphant

"Les genêts en fleurs ourlaient d'**or** ces merveilleux tapis tissés de bruyères **roses**, **rouges**, mauves ; le **vert** cru des ronces faisait des arabesques au milieu d'elles. Le ciel un peu bas, d'un **bleu-vert**..." *(tapis d'**orient**)*

"petit sac aux **mailles d'or**" ; "paquet de cartes aux tranches **dorées**" ; "**noces d'or** d'un couple breton" ; "ondes **d'or pâles**" *(cheveux)* ; "cinéraires aux **fleurs d'or** et au feuillage **argenté**" ; "**cœur d'or**" *(comte Styvens)* ; "...les arbres **changeaient leur toilette de verdure pour se parer de tuniques brunes et d'écharpes d'or**". "My dear, c'est encore plus beau que l'**or** américain"

Jolie Sosie

L'action débute sur le paquebot *"La France"* : "Les passagers étaient pour la plus grande part étendus sur des chaises longues, boudinés dans des couvertures, les femmes, la tête enveloppée par des gazes **bleues**, **blanches** ou **roses**."
Fraichement embarquées, les américaines milliardaires Mme Gordon-Hope et sa fille Elly, traversent l'océan pour se rendre à Paris. Elly a les "cheveux **dorés**" et "tout son être était **noyé de brouillard**". "Sa mère... n'avait pas bougé de sa cabine de luxe depuis **sept** jours". Le père d'Elly, banquier, était décédé et toute sa fortune fut laissée en héritage à sa femme et sa fille. Elly avait décidé de quitter l'Amérique lasse de ses soupirants intéressés par l'argent ; elle voulait se rendre à Paris pour y être ignorée et oublier la recherche d'une passion amoureuse.

Les quatre éléments
Parmi les accessoires du "théâtre Sarah-Bernhardt", on peut contempler des perruques de "toutes les époques, de **toutes les couleurs**". On y admire les "perruques byzantines aux lourdes nattes chargées de pierreries, les **Renaissance**, aux petites nattes serrées et tournées en colimaçon, qui s'appliquent aux tempes."
La lecture attentive indique que ces perruques sont en adéquation avec les quatre éléments... :
L'EAU : "Une longue et blonde chevelure d'**Ophélie** *(Hamlet)*, dont les mèches étaient entremêlées de fleurs **aquatiques** et d'herbes couvertes de **perles de cristal** figurant des **gouttes d'eau**."
La TERRE : "Une terrible perruque de Yogi aux cheveux embroussaillés comme des **nids d'oiseaux**..." *(nids de brindilles, mousses, terre)*
Le FEU : " Des coiffures frisées et blondes pour les pages, côtoyaient de rudes tignasses paysannes aux cheveux drus et **roussâtres**." *(Couleur feu ; feu roussâtre)*
L'AIR : "La fenêtre, entr'ouverte, soulevait les mèches légères et **l'air** déplacé par les mouvements des **quatre** personnes enfermées dans cette loge, accélérait leur **envol**."

Derechef, à Domodossola, Mme Hope visite la cathédrale en compagnie d'une petite chienne **poméranien** *(la terre)* **couleur sable** *(couleur feu/le feu de sable !)* du nom de **Fly** *(l'air)* à qui l'on donne de **l'eau** *(eau)* !

Feu de Roue
Dans ce théâtre/athanor, "**l'air était surchauffé**". Elly, en proie à un malaise, reprend conscience entourée de gens déguisés. Elle figure donc au centre de cette ronde des personnages ; le bal costumé correspond au "feu de roue".
Une participante du bal est d'ailleurs vêtue d'une "robe de **feu**".

Le coiffeur du théâtre remet un coffret en bois portant les inscriptions S. B. ainsi qu'une perruque de **Cléopâtre** *(Chrysopée de Cléopâtre/Egypte, patrie de l'alchimie)*. Marion, servante de Elly, est la reine du bal et enchaine les partenaires de danse tandis que Elly reste seule, à l'inverse de ce qu'elle vivait sur son sol natal, jeu de miroir. Ici, déguisée, personne ne la reconnait et devient transparente. Le romancier Jaques de Touzan, auteur d'un "livre de psychologie sur les ascendances des races" participait au bal. Elly, assaillie de petits "papillons noirs" devient le centre d'intérêt de l'écrivain *(qui sera lui-même victime de papillons noirs)*. Ils se rapprochent et dansent ensemble. "La couleur noisette des yeux d'Elly se **pailletait d'or** par instants, il remarque ses **narines transparentes et roses, sa voix musicale**, ses expressions choisies, son rire discret." ; "son visage était devenu **blanc**, ses mains se **glacèrent**" car le romancier voulait la revoir par la suite. Elly quitte le bal. "Jaques de Touzan resta rêveur, et sentit l'emprise de son être par une force de l'au-delà. **Il s'abandonna, heureux de ce renouveau**..."

Enivrante Renaissance
La "**vie renaissante**" ; "Les hommes, les femmes, les enfants, humaient le **renouveau**." ; "...Elly et Jacques subissaient ce charme **enivrant**, avivé par leur amour" ; "Elly et Jacques, tout à l'**ivresse** de vivre ne se doutaient pas des papotages que soulevait leur apparition" ; "...l'**ivresse** que peut donner l'amour." ; "Ils restèrent ainsi quelques moments sans parler, infiniment heureux, car ils se sentaient dignes l'un de l'autre."

Art de Musique
"ressemblance **musicale** de vos voix." ; "...son rire s'égrena comme un **arpège** de flûte".

D'ombre et de lumière
"Elle est **coiffée d'ombre et vous de soleil** *(lumière)*, Mademoiselle. **L'ombre apaise, le soleil vivifie.**" ; "Je vais faire l'impossible pour vous faire retrouver mon sosie aux cheveux bruns" ; Elle séjourne au "Majestic Hôtel" ; "Il se heurta au dédale de ses pensées, tel un **homme perdu dans un labyrinthe inconnu**". Au bal des gens de maison, Jacques de Touzan se fait passer pour le valet de chambre de... Jacques de Touzan tandis qu'Elly, dans ce jeu de miroir, se fait passer pour la servante de... Elly Gordon-Hope. A l'hôtel Jacques attend Elly, il la voit de dos mais dans le miroir... nous sommes sur la bonne voie. Ils cherchent ensemble le petite bonne qui n'est autre que Elly dans un cinéma : "Elly feignit de chercher parmi la foule assemblée, lui, la regardait, **sa petite tête se détachait en lumière dans l'ombre** de la salle". Victoire de la lumière sur les ténèbres. Elly est à l'image de Psyché, cette jeune fille dont la lumière éclairait les ténèbres : telle qu'on la voit dans l'arcane de l'Etoile.

Post Tenebras Lux
"...cheveux blonds emprisonnés sous la perruque noire, prenaient leur revanche, éparpillés autour de sa tête." ; "sa figure rayonnait". La perruque noire emprisonne la lumière des cheveux blonds qui se libère pour mieux rayonner !
"Pierre Loti, le merveilleux écrivain, embrassa son ami Jaques de Touzan" Pierre Loti... l'ami de Sarah Bernhardt et auteur du célèbre "roman à clef ", "Pécheur d'Islande" : *"La lumière matinale, la lumière vraie, avait fini par venir ; comme au temps de la Genèse elle s'était séparée d'avec les ténèbres..."* Tout est dit !

Labyrinthe
Plusieurs fois mentionné, il caractérise le parcours alambiqué de l'alchimiste pour achever son œuvre ; il faut également se positionner en dehors des parcours tracés pour découvrir le chemin de lumière guidant vers le "centre".

Chevaleresque
Sarah Bernhardt emboite le pas de M. Leblanc qui a pour habitude de magnifier l'amour courtois et la bravoure dont fait preuve Arsène Lupin. Sacre victorieux de la lumière sur les ténèbres.

Mont-Thabor
Au cours d'une dégustation de thé chez Récamier, il est fait mention d'une "salle de la rue du **Mont-Thabor**". Souvenons-nous de la Loge des "Illuminés du Mont-Thabor" fondée en 1784 par l'alchimiste Dom Pernéty ! *A l'identique, Maurice Leblanc a coutume d'utiliser le Mont-Thabor pour orienter son lecteur vers la piste alchimique. Ainsi, dans son roman "L'Aiguille Creuse", Louis Valmeras (Arsène Lupin) est domicilié au 34(4+3...**7**) rue du Mont-Thabor. Lire mon étude sur ce roman.* Allusion éventuelle au corps de gloire christique sur le Mont-Thabor. En effet, un personnage christique de **17** ans se dévoile sous les traits d'un artiste : Julio Torelli. Jeune potier et créateur d'un vase *("vaisseau/creuset philosophique")* très apprécié par Mme Gordon-Hope. Il est dit à son sujet : "...ce front me semble fait pour porter le **diadème de la gloire**". Il ressentait "cette impression de **mystère infini dans lequel nous plongent les manifestations glorieuses du divin Créateur**."

Dijon, ville de lumière
La mère d'Elly, Mme Gordon-Hope, séjourne à Dijon avec son compagnon. "Ils devaient rester **douze** heures à Dijon à l'hôtel de la Cloche. Les bons vins, la bonne chère retenaient la voyageuse dans les délices de la Bourgogne".
Rose de Dijon, Reine Pédauque, Ordre de la Toison d'Or, la chouette et la salamandre, Stephen Liégeard ! Autant de signes liés à la tradition hermétique dont regorgent la cité des ducs...

L'enfer de Dante
Orvieto, qualifiée de ville morte met en lumière la première phase de l'œuvre. Ailleurs c'est une "cape de laine **noire**" ; "deux grands yeux **noirs**" *(au sujet du secrétaire et amant de Mme Hope, Gennaro Apostoli)*. Puis, "Auberge **blanche**" à Domodossola ; "perles **blanches**". Autour du lac de Neuchâtel... : "Les grands sapins, au dur feuillage, se dressaient rudes et **noirs** sur le **ciel rougeoyant**, en silhouettes rigides, tels des juges de l'Inquisition. De grands **arbres morts** tendaient leurs bras tordus. - On dirait **l'Enfer de Dante**, murmura Gennaro." *"L'enfer (de Dante) est la phase de la violence qui caractérise le premier œuvre, où le blanc est séparé du noir et la lumière des ténèbres ; le Purgatoire correspond aux sublimations purificatrices du second œuvre ; le Paradis exprime le jeu des enfants - ludus puerorum -, la coction douce et graduée du troisième œuvre dans le charme ascendant de la musique des couleurs. C'est là cette gamme chromatique vers la pureté absolue, vers le vrai rouge, le pourpre, le pur du pur, le feu du feu : pur puros." (Alchimie. Eugène Canseliet. Ed Guy Trédaniel. 2014. p157)*

Pur puros
Afin d'égarer Jacques, Elly se déguise en "nurse" et change de nom : "Lily Scorrer feignit de rattacher le nœud de son soulier pour cacher la **rougeur** subite qui avait **empourpré** son visage" ; "Elly **rougit**..." ; "mer **rouge**" ; "**rouge** de colère" ; "...la Torelli, **rouge** d'orgueil" ; "une furtive **rougeur** éclaira le visage du jeune homme" ; "Elly devint **pourpre**". Malgré le subterfuge, Jacques demeure absorbé par Lily, les deux êtres baignant dans le même fluide magnétique : "Le regard volontaire et chercheur **hypnotisait** Lily Scorrer qui se retourna vivement, comme attirée par une **force psychique**, cette **force l'enveloppait** en ce moment." ; "Je n'admets d'autre classement des êtres que celui des bons et celui des méchants !" ; "La bonté est le plus précieux don fait à l'homme." ; "Son visage **s'empourpra** d'une honte rétrospective" *(Jacques)* ; "...ses jolies mains, semblables à celles de Lily Scorrer, étaient **pures de toute souillure**" ; "...**l'amour réel rejette comme des scories** les infimes considérations sociales qui veulent lui barrer la route, et l'amour a toujours raison." ; "**Le teint de la jeune fille s'empourpra**..." ; "Elly sentit ce regard la pénétrer et devint **pourpre**" ; "le visage du malade **s'empourpra** soudain" ; "Les joues de l'américaine **s'empourprèrent**.." ; "**cœur pur**" ; "un **halo d'amour** qui leur cachait l'univers. **Il y eut entre ces deux corps un choc d'indéfinissable joie, entre ces deux âmes une communion divine dont le viatique était l'amour**." ; Jaques de Touzan ressent les mêmes émotions que lors de la première entrevue lors du bal, sans reconnaitre Elly. "Elle est mieux que jolie, elle est **parfaite** d'ensemble. Ses prunelles, comme les vôtres, se tachent d'**or**, l'ovale de son visage est **très pur**..." ; "**Le soleil couchant empourprait le sable fin** et illuminait tout le parc, l'odeur grisante des orangers en fleurs, des **roses** thé...".

Lorsque la Rose Croît
De nouveau, on remarquera l'omniprésence de la Rose dans ce roman : "...table enguirlandée de petites **roses**. Des bouquets de corsage, posés sur les assiettes, attiraient les regards, un de **roses rouges**, un de frêles **roses blanches**. Madame Gordon-Hope et sa fille attachèrent les bouquets à leur ceinture." ; "il tenait les mains d'Elly, les petits ongles étaient **roses**..." ; "...coupable d'avoir arraché des **roses**." ; "capote garnie de **roses** pâles" ; "...les joues de la jeune fille devinrent toutes **roses**".

Le Miracle des Roses
Un premier mariage est annoncé entre Mme Gordon-Hope et le comte Gennaro di Campini tandis que le comte d'Hervais suggère à Jaques de Touzan d'épouser Elly, de sceller leur union.

Le mariage est célébré dans l'église Saint-Honoré d'Eylau... Pourquoi donc le choix de cette église en particulier ? Parce que l'on peut y découvrir le vitrail d'Elizabeth de Hongrie et le miracle des roses comparable aux miracles des roses de Roseline de Villeneuve, d'Elizabeth d'Aragon, de Sainte Germaine de Pibrac. Et c'est d'ailleurs à l'intérieur de l'église de Rennes le Château que l'on peut observer la première lettre du mot **G**raal identifiée par Sainte **G**ermaine de Pibrac. N'en déplaise à certains, "l'Ordre de la Rose-Croix catholique et esthétique du Temple et du Graal" de Joséphin Péladan, créé en 1891, a œuvré dans ces contrées audoises...

Reine d'Orient
Jaques au sujet de Elly : "C'est une **petite reine d'Orient**..."
*Qu'il s'agisse de la reine Sémiramis ou bien encore de la reine de Saba, elles représentent toutes deux l'image de Vénus (pentacle : course de Vénus dans le ciel), et bien sûr de son attribut : la Rose. Vénus, l'astre d'**Isis** selon les astrologues égyptiens de l'époque classique (source : "Le nom de la planète Vénus et ses antécédents égyptiens" M. Stragmans et G. Libon/société d'études latines de Bruxelles). Pour aller plus loin, "Une scène d'initiation alchimique" : la « Lettre d'Isis à Horus » de Michèle Mertens. "Les francs-maçons, enfants de la veuve et les mystères d'Isis" de Elvira Gemeinde.*

Cuivre
"poing **cuivré**" de la servante. Le cuivre est assimilé à la déesse Venus car il possède une certaine facilité à s'unir aux autres métaux.

Vif argent
A Lausanne, la petite troupe passe la nuit à l'Hôtel du Lac. Ensuite, le voyage se poursuit jusqu'au lac de Genève via Vevey où ils séjournent trois jours. Omniprésence de l'eau, des "poissons **argentés**" ici, un "renard **argenté**" là. Plus tard sur la route : "Le Simplon apparaissait, sa **neige endiamantée** par un **pâle** rayon de **lune** semblait un **suaire** magnifique déroulé sur un immense cimetière. Le spectacle était si impressionnant qu'il s'imposa aux voyageurs, et tous deux se surprirent le regard extatique les mains jointes pour la prière."

Or lumineux
"Elly Gordon-Hope était parvenue avec grand peine à emprisonner ses légères **bouclettes d'or** sous le lourd chignon." ; "Il préfère mes **cheveux d'or**, mais ma fortune l'effraie" ; "la petite vanité de mes **cheveux d'or**" ; "Et cette nuque, cette nuque affolante, si blanche, duvetée de **fils d'or**." ; "...blanche nuque de la petite américaine avec ses **frisons d'or**" ; "Il y a tout et il n'y a rien" ; "Un doux soleil **dorait** les routes..." ; "...jolis yeux **dorés**" ; Ses cheveux tombaient "en **ondes dorées**" ; "Les **paillettes d'or** des yeux couleur noisette **semblèrent éclairer la chambre**". Elly : "Moi, j'ai en moi les **ferments volcaniques** de mon pays". Lors de sa deuxième rencontre avec Jacques de Touzan, Elly est en proie à un malaise. Elle le découvre à son réveil : "La jeune américaine rencontra ce regard, **ses yeux se pailletèrent d'or et son visage devint lumineux**."

Jade
"Cabochons de **jade**". Dans l'alchimie Taoïste, Isabelle Robinet indique que "les liqueurs d'or et de jade sont destinées à purifier le corps, l'une par le yang *(or)*, l'autre par le yin *(jade)*."

Rebis
Elly et Lily la milliardaire et la pauvre nurse sont **une même femme ; une blonde, une brune**. "...ce charme personnel a **achevé votre œuvre**" ; "**folle** adorée" ; "**fou**" ; "**petit bougre**"/"**petite reine**" ; Elly se dévoile aux yeux de Jacques en défaisant les épingles qui retenait la chevelure brune. "Et sa chevelure, **dorée comme un soleil**, éclaira en une seconde l'énigmatique aventure" ; "Il avait plongé ses mains dans toute cette **lumière blonde**" ; "leurs lèvres s'unirent pour la **communion de l'amour**". "Mais laquelle préfères tu ? -**Aucune et toutes deux** ! mais la tare de chacune me blesse. -Quelle tare ? -Elly est milliardaire et Lily est servante. -La tare de mademoiselle Gordon-Hope me paraît facile à effacer. Quant à celle de Lily, elle disparaitra si tu l'épouses."

Coction
M. de Touzan est atteint de la grippe espagnole, Elly vient lui rendre visite déguisée en infirmière. Blouse blanche et perruque brune. "...Elly eut un mouvement de surprise, à le voir si pâle avec des **yeux de feu**". La température de Jacques s'élève à 39°C, Elly lui donne de l'eau et décide de bruler deux cierges à l'église St Honoré d'Eylau. Jacques guéri. Victoire de la lumière sur les ténèbres, de la vie face à la mort *(Renaissance)*

De la Côte d'Or à la Côte d'Azur
Elly et Jacques embarquent sur un yacht à Nice, côte d'azur. Fin de l'histoire et début de la romance. Le terme "Côte d'azur" fut inventé par Stephen Liégeard, personnalité haute en couleur et contemporain de Sarah Bernhardt, dont la demeure philosophale située en côte d'or n'est autre que le château de Brochon. En effet, Dragon, Salamandre, Lion, Dauphin et bien d'autres symboles hermétiques s'y côtoient.



SARAH — FÉDORA

(3me acte)